

*Le changement en Algérie chez les jeunes à travers les discours
des partis politiques 2010/2018 ¹*

*Change in Algeria among young people through the speeches of
political parties 2010/2018*

**Dr. MOULAI Halima*

Centre nationale en anthropologie

Social et culturelle CRASC, Oran

halimachercheure1982@gmail.com

Date d'envoi: 01/07/2022

date d'acceptation: 10/10/2022

Date de publication: 13/10/2022

Résumé:

Le « Printemps arabe » a eu des conséquences sur l'Algérie, notamment après le départ du président BENALI en Tunisie. A la suite de cet événement historique dans la région, d'importantes contestations connues sous l'appellation de « manifestations du sucre et de l'huile » ont eu lieu dans le pays. Il était donc attendu que le « Printemps arabe » aurait un impact dans la société algérienne.

Un nouveau discours est apparu chez les jeunes au sujet de la situation politique dans le Monde arabe et des modalités de trouver des solutions à la crise politique que connaît la région.

Les pouvoirs publics, de leur côté, ont défendu une stratégie et une vision basées sur la continuité, la stabilité et la convocation du passé (la mémoire).

Les partis, quant à eux, encouragés par la réussite du Printemps tunisien » et l'arrivée au pouvoir d'un parti de l'opposition (Ennahda), ont adapté leur discours aux aspirations des jeunes et aux changements et évolutions politiques Dans le monde arabe.

Mots clés: changement sociale, jeunes, partis politique, discours .

Abstract:

The events of the Arab Spring had an impact on the political situation in Algeria, especially after the overthrow of Tunisian President Ben Ali. Protests emerged, known in the media as the "Oil and Sugar Riots".

The repercussions of the Arab Spring in Algeria were predictable.

**Auteur Envoyé : MOULAI Halima*

Algerian youth began to interact differently with national events, with the emergence of a new discourse on the situation in the Arab world and possible solutions to the political crisis.

The political authority adopted a political discourse calling for the preservation of the achievements of the Algerian revolution (a reminder of memory), as for the Algerian political parties, they tried to hold a discourse at the height of the aspirations of the Algerian youth taking into account the conditions prevailing regional . It was not a simple circumstantial rhetoric, but rather a speech that the parties tried to use to copy the model adopted in the Arab countries affected by the so-called Arab spring (arrival of the Islamists, overthrow of the regime) , each according to their political ideology, between a secular party and an Islamist party to confront the ruling party.

The perception of change by young people differs according to the speeches of the political parties, between the members and militants of the party and the other young people of the city of Oran, the main area of study.

Committed members could not deviate from the basic goals and principles of their parties as required for membership and belonging to the groups, in addition to the impact of the speech with all its sources on the addressee and the comparison of the speech of the party with other discourses (the authority, the mosque, the media, civil society, student organizations).

Keywords: Social change; Youth; political parties; discourse.

Introduction

L'Algérie a été affectée, clairement par ce qui s'est passé autour d'elle dans la région arabe, précisément par « le printemps arabe » et cela depuis 2010. Où elle a connu un ensemble des manifestations catégorielles, réclamant des revendications sociales, le discours partisan a également été touché.

Ces évènements dont l'Algérie a été témoin à la lumière d'un mouvement social arabe ont obligé les médias d'orienter leur attention vers l'Algérie, en attendant une révolte populaire ,et ce n'est pas par narcissisme ,qu'on devrait parler de cette attente mais c'est un fait qui nous a été relevé à travers les couvertures médiatiques mondiales, d'une part, et d'autre part à travers les déclarations de quelques personnalités politiques arabes sur l'Algérie et sur le mouvement social en particulier à la suite de ce qu'on a appelé médiatiquement « les évènements de l'huile et du sucre » le mois de janvier 2011, et à partir des discours

partisans qui ont régné les événements politiques que l'Algérie a traversés depuis l'apparition de ce qu'on a appelé « le printemps arabe » où chaque parti algérien qu'il soit libéral, islamiste ou socialiste tente de récupérer sa place face au pouvoir, en espérant d'avoir le soutien du peuple par le biais de divers moyens et les méthodes juridiques en incitant les jeunes à s'engager dans ces partis. Par conséquent nous essaierons d'aborder et traiter la problématique suivante « Le changement à travers les discours et les perceptions qu'en ont les jeunes ».

Ce thème vise à découvrir le discours dominant dans la situation algérienne et ses types : le discours partisan, le discours médiatique le discours religieux dans la mosquée, le discours du pouvoir et le discours de la société civile, d'autant plus qu'il a coïncidé avec des événements importants dans le monde arabe qui ont eu un impact sur la situation intérieure en Algérie. Et comme les partis algériens font partie des institutions les plus importantes qui rivalisent le pouvoir ou bien le soutiennent, il est important de mener une recherche sur l'impact de leur discours sur les jeunes notamment durant cette période.

Dans cette étude nous sommes appuyés sur la technique du questionnaire et sur des rencontres avec des jeunes engagés dans ces partis. Le questionnaire a été destiné aux jeunes qui ne sont pas engagés, dont ils ont répondu à un ensemble des questions sur la mémoire nationale et sa présence dans toutes les origines du discours et sa relation avec le changement.

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche institutionnelle pour le Centre National en Anthropologie sociale et culturelle CRASC et qui s'intitule :

« *Mémoire et changement social dans le discours dominant chez les catégories de jeunes (2011.2018)* » sous l'orientation du docteur Mohand Amer, chercheur au centre avec d'autres chercheurs y compris nous dont chacun de nous a préparé un chapitre qui tourne autour de la problématique générale du projet.

En effet, moi en tant que chercheuse, j'ai travaillé sur un chapitre qui s'intitule : *La mémoire et le changement chez les jeunes à travers le discours des partis politiques algériens 2010-2018*. Nous nous focalisons sur trois partis le FLN, Le Front de libération nationale, RCD le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie et le MSPM Mouvement de la Société pour la Paix. Le rapport de ce projet a été accepté et certifié définitivement par le conseil scientifique de l'institution comme il est indiqué dans les différents cas.

L'échantillon de cette recherche a touché un groupe de jeune de la ville d'Oran , deuxième grande ville algérienne après Alger .capitale d'Algérie .

1/ L'aspect théorique et définitoire de l'étude)

Donner une petite introduction avant d'aborder le sous-titre, chaque paragraphe doit commencer par une distance de 1 cm de la marge ...

a- La définition des partis politiques

Les partis politiques, ce sont des organisations et des formes qui regroupent des individus partageant la même pensée et le même objectif et qui ont la même orientation politique ,ils diffusent leurs idées pour obtenir la confiance et le soutien du peuple afin de pouvoir gouverner .L'Algérie en tant que pays a connu cette expérience partisane , ce quia permis de distinguer deux périodes , la première remonte aux 1989 et la deuxième vient directement après celle-ci , un processus juridique a été mis en œuvre pour organiser la création et la gestion des partis².

L'Algérie est le premier pays arabe qui a ouvert la voie au multipartisme pour qu'il devienne l'un des principes les plus importants de la constitution algérienne. Ce principe constitue l'un des fondements et les mécanismes les plus indispensables pour l'incarnation de la démocratie, en impliquant le peuple dans le pouvoir sans monopoliser l'autorité. Les juristes dont le philosophe HanzKalsen affirment que « Il n'est plus possible de parler de la démocratie en l'absence des partis »

Le parti est , donc , un rassemblement de personnes qui croient en certaines idées politiques en essayant d'y travailler , en attirant le plus grand nombre possible des citoyens autour d'elles , afin que ces partis puissent arriver au pouvoir , ou bien exercer une influence sur les décisions du pouvoir³.Donc c'est un rassemblement de gens engagés dans des partis, et qui se rassemblent autour des idées précises pour obtenir des résultats. Néanmoins plusieurs définitions qui définissent les partis sont apparues et qui doivent avoir un lien avec le projet, la structure organisationnelle, et la fonction.

Par conséquent , on considère toute organisation qui respecte les conditions suivantes un parti politique :la permanence et la continuité en dépit du changement de leaders ou de leur disparition . Organisme intégré et pertinent qui entretient des contacts à l'échelle nationale. La mobilisation du soutien populaire notamment pendant la période des élections. Le but est d'accéder au pouvoir au nom du parti ou inciter les autres à participer avec eux

sans se contenter d'exercer une influence sur les autorités⁴

Selon des études, il existe deux types de partis, le premier type est pragmatique dont ses finalités et son programme pourraient être changés selon les circonstances existantes, par contre il y a un autre type qui adopte toute une idéologie. D'une manière générale, les partis remplissent leur fonction par des moyens qui s'inscrivent dans le cadre constitutionnel, ils ont pour objectif la conquête et l'exercice du pouvoir. Aujourd'hui, parmi ces partis, il y en a ceux qui optent pour une pensée révolutionnaire de laquelle ils considèrent que le coup d'état est le seul moyen pour parvenir au pouvoir.

b- La définition du discours :

La sélection des terminologies et des concepts qui ont une relation étroite avec l'intitulé du projet: *Le changement et le discours*, nous mène à définir l'objectif de la recherche, notamment qu'on est conscient de la différence entre l'histoire et la mémoire, ainsi entre les différents types du discours que la société algérienne connaissent à savoir : le discours politique, le discours médiatique, le discours religieux et le discours économique. Selon Michel Foucault la question du rapport entre le discours et la pratique politique requiert deux aspects d'analyse, d'une part, la nécessité d'analyser les divers processus critiques qu'un discours effectue dans le champ d'un discours particulier. Et d'autre part définir le champ d'analyse et les domaines que le discours essaie de montrer et son articulation⁵ avec une politique particulière ou une pratique politique précise. En ce concerne l'aspect théorique, il nécessite un ensemble des opérations qu'on peut les résumer ici :

- 1- Etablir des frontières contrairement à l'histoire traditionnelle qui reste un champ infini et illimité en écartant l'axiome interprétatif, l'axiome autonome fondateur et l'axiome de l'origine.
- 2- l'effacement des contradictions formelles à savoir l'ancien et le nouveau, l'originaire et le contemporain ; l'imitation, la création, la persistance et la mutation et la création du champ des analyses dissociatives.
- 3- Annulation des branches scientifiques autorisées, à titre d'exemple l'histoire de la pensée, l'histoire des sciences ... et l'analyse des discours⁶

Si les linguistiques sont limitées aux relations langagières, linguistiques et structurales que les mots cousent ensemble

.d'autres champs telle que les sémiologies ,ont pu y remédier , en faisant des composantes langagières et verbales des signes d'analyse de ce qui est hors texte et ,par conséquent l'analyse du discours s'orientera vers la lecture de ce qui est derrière les mots en fonction du type des mots, des termes employés et des formules d'expression dans les conditions de leur création ,de leur transformation et de leurs différentes relations⁷ , en mettant en jeu la réception et l'interprétation .

Le discours est considéré comme faisant partie d'un cadre général particulier afin de définir les identités sociales, les objectifs et les rôles sociaux des partenaires pendant d'échange de la langue. En outre le discours n'aura pas un sens clair en dehors de l'action⁸.

En effet, il y a une relation communicationnelle et situationnelle entre le discours, l'action et l'autorité. Le discours et l'action constituent deux éléments indépendants mais ils génèrent cet échange langagier, ce qui permet de créer un lien entre la langue et la communication qui a une double dimension⁹.

Il existe une relation entre le discours et l'autorité où la position de cette dernière envers le discours s'inscrit dans un processus d'influence afin qu'il puisse changer l'état physique et mental de l'autre .et par conséquent cet autre , c'est le récepteur du discours , donc il va y avoir une autorité qui essaie d'exercer une influence sur les connaissances des autres et même sur leur attitude. Ce qui oblige l'autre de modifier son comportement pour qu'il soit convenu à ce qui est demandé au discours, qui a atteint son objectif en termes d'influence.

La production d'un discours est liée à une situation communicationnelle particulière en identifiant un ensemble indéfini de défis, ce qui nous produit un discours politique relevant de trois éléments essentiels :

- 1- L'instance du discours : c'est une instance qui fonde des moyens de communication c'est à dire une idéologie dont il va y avoir des groupes qui contiennent des membres et qu'ils ont la même stratégie et des croyances communes qui constitueront le discours théorique et elle leur forment une mémoire commune , et ce n'est forcément que ces groupes soient conscients mais ils développent l'activité langagière pour créer un organisme intellectuel qui fonde des appartenances idéologiques .¹⁰

- 2- Le deuxième élément se focalise sur les acteurs dans ce groupe ; dont leur rôle se concentre sur le champ de la communication politique à travers l'influence des uns sur les autres et l'utilisation des discours de tentation et de persuasion pour que les opinions soient cohérentes aboutissant une forme particulière du groupe où ses membres tiennent d'intégrer dans la même conduite et qu'ils optent le même avis , ceci se réalise par de différentes activités qui constituent la pratique politique (les discussions, les slogans , les réunions, les manifestations , les cérémonies , les déclarations télévisées ..) Ainsi le consensus ne se limite pas seulement à l'attitude commune mais c'est un système intellectuel tout entier qui se fonde et par conséquent le discours politique devient un discours du pouvoir et d'influence qui génère la construction des images ,des traces et des idées¹¹.
- 3- Le troisième élément s'accroît sur un objectif lié à la politique et déclaré en dehors du domaine de la politique par des commentaires partagés entre famille et amis, qui sont loin d'être sérieux tel que les commentaires déclarés dans les médias ou les journaux¹² .

c-La définition du changement

On doit présenter les définitions les plus importantes que les scientifiques ont proposées pour le changement et la façon dont chacun entre d'eux a lié le changement à l'un des éléments existants dans la collectivité.

Selon MERTON « Le groupe est un ensemble social dans lequel, il y a une interaction entre ses individus, comme norme objective, et qu'ils soient conscients qu'ils ont la même appartenance. Il existe des groupes secondaires et d'autres primitifs, ces derniers distinguent tous les groupes dans le monde, car ils s'inscrivent dans le cadre des personnes qui partagent des relations privées à savoir la famille, les amis et les voisins. Quant aux groupes secondaires ce sont des partis et des syndicats reliés par des relations superficielles et qui sont bénéfiques .parce qu'il touche un seul côté de la vie individuelle.

Il y a aussi un groupe référentiel qui peut être la source de la destination des individus, ce groupe pourrait même les orienter vers la

déception en s'appuyant sur l'activité de la comparaison fonctionnelle qui incitent les individus au développement en se comparant avec d'autres.¹³

Quant à Bourdieu, le changement social renvoie à la rationalisation qui doit être au fond de la domination entre les individus, cette autorité pourrait être située entre les traditions ou bien elle vient de la raison.¹⁴

Pour les chercheurs, la société se progresse dans un sens unique pour des raisons claires, pourtant, elle crée des normes changeantes, la société est donc pourrait être sous l'influence des puissances contradictoires et qui sont inaperçues, effectuant le changement. Selon Marx « Les sociétés sont motivées et dominées par la dissidence entre les classes qui contrôlent les moyens de la production et la classe des ouvriers, ce conflit mène à créer un changement à partir d'une révolution »¹⁵

Dans le même contexte, et selon BOUDON, le changement social est le résultat des décisions déséquilibrées qui peuvent provoquer des réactions à cause des décisions qui ne reflètent pas l'égalité entre les classes »¹⁶

Alors le changement est lié au groupe où plus le groupe augmente, plus il est difficile de le contrôler, le parti est l'un de des groupes, la relation des individus se constituent d'un groupe d'appartenance.

Quand une société connaît un mouvement social, l'individu change de groupes jusqu'à où il choisit son groupe référentiel, ce qui crée plusieurs groupes référentiels produisant entre eux un certain conflit. Et le choix de la référence n'est pas un fait chaotique mais « c'est un choix lié à une instance et son statut »¹⁷. Pour bien comprendre cette référence, il est obligatoire de la séparer de relations individuelles et de réactions qui pourraient être générées de ce contact, ces relations ne sont plus des références mais plutôt elles forment les croyances d'un groupe.¹⁸

Chaque changement social est considéré comme « un trouble fonctionnel » au sein d'un groupe, qu'il s'agisse des croyances ou des comportements, et par conséquent les institutions entament une situation progressive dont l'équilibre se diffère de celui de l'étape précédente, ce qui nous donne une sorte d'innovation, renouvelle la tâche du groupe. En effet l'acceptation de l'innovation et de la créativité s'appuie sur la transmission de ces dernières d'une génération à une autre et donc, elles changent les relations de force qui demeurent jusqu'à maintenant.¹⁹

Ainsi toute perturbation extérieure peut modifier l'équilibre de la société tel que l'augmentation démographique. En outre le changement peut être temporaire ou radicale irréversible, et la transmission de ces innovations serait une contagion pathologique répandue entre les individus « une approche épidémique »

Quant aux facteurs de changement ce sont : la démographie, l'évolution scientifique et les valeurs culturelles ou idéologiques.²⁰

Selon MANDRAS , seuls les historiens sont en mesure de mettre en évidence , les modèles les plus importants du changement .

En conséquence, il existe des interactions et des processus sociaux en constante évolution. Le changement social est, donc, toutes les transformations qui se produisent au sein des systèmes, des conceptions et des dispositifs sociaux que ce soit dans la structure ou bien dans la fonction pendant une période limitée. Et puisque les systèmes dans une société sont reliés, interdépendants et complémentaires structurellement et fonctionnellement, tout changement qui se déroule dans un phénomène doit mener à une série des sous -changements qui touchent la quasi-totalité des aspects de la vie avec des degrés divers.²¹

Le changement social pourrait se dérouler dans un court, ou long laps du temps, et donc le facteur temps a un rôle à jouer et qui lui permet de contrôler le mécanisme du changement.²²

On peut considérer que le changement est « toute transformation qui se produit dans la structure sociale, les centres et les rôles sociaux , ainsi dans les systèmes , les conceptions et les dispositifs sociaux durant une période donnée, et qui ne se limite pas à un seul aspect ,en mettant à l'écart les autres aspects de la vie sociale , étant donné qu'il existe une interdépendance fonctionnelle , et que le changement soumis à des facteurs objectifs²³.

E – La notion des jeunes :

Les critères définissant la période de la jeunesse a été différée en raison de la transformation qui a affecté la vision générale envers la catégorie de jeunes. En effet le critère biologique est l'un des critères les plus importants qui distingue les jeunes faisant partie à une tranche d'âge déterminée entre 15-25ans , dont le jeune doit être mature sexuellement , or la question de la maturité sexuelle n'est pas stable ou liée à un âge précis ,cela dû à la différence biologique de la personne, ce qui peut retarder ou accélérer cette maturité²⁴.

Cependant , la phase de la jeunesse pourrait être définie , chez d'autre , par la période qui s'étale de l'enfance jusqu'à l'âge l'égal , 18ans en Algérie , ceci veut dire la capacité à assumer des responsabilités en fonction de la situation sociale et culturelle du jeune au sein de sa communauté²⁵. En outre, on peut définir la phase de la jeunesse par des caractéristiques communes d'une tranche d'âge déterminée ce qui la distingue des autres tranches d'âge²⁶ .

Cette différence par laquelle on définit la phase de jeunesse due à la différence de critères entre ce qui est biologique et social. Selon Pierre Bourdieu la répartition d'âge, est un travail qui doit être régi, c'est pourquoi, nous avons déterminé un échantillon à étudier, des jeunes de 18ans à 40ans. Selon les lois qui régissent les partis, on considère chaque personne qui s'inscrit dans un intervalle d'âge de 18 -40ans et engagé dans un parti est jeune.

2/ Etude de terrain sur le changement dans un discours partisan selon un échantillon des jeunes oranais

a- Echantillon d'étude et ses caractéristiques :

L'échantillon d'étude présente un groupe des jeunes engagées dans des partis politiques, et leur âge est déterminé par l'intervalle de 18-40ans, et de même, on a pris la même tranche d'âge pour les jeunes qui ne sont pas engagés dans des partis politiques, dont la technique utilisée avec cette dernière catégorie est le questionnaire.

Cette étude d'échantillon présente le pourcentage le plus élevé dans la ville d'Oran et le reste des villes, le tableau ci-dessous montre que selon la dernière statistique de la population d'Oran pour l'année 2017, le nombre de jeunes entre 18-40ans atteint 26.04 %²⁷.

C'est un constat très important, parce que le nombre élevé des jeunes offre un poids démographique qui a un impact sur la société²⁸. En effet les jeunes de cet échantillon viennent de différentes régions de l'Algérie que ce soit pour le travail, ou pour les études et il y a parmi eux ceux qui sont venus pour vivre définitivement dans les villes.

Age	Le nombre de population prévu		
	2015	2016	2017
0-04	159990	162759	165575
05-09	112899	112329	111761
10-14	579102	719904	894941
15-19	129188	128819	128451
20-24	159920	162136	164382
25-29	162661	165999	169405
30-34	141045	143637	146276
35-39	135597	139699	143926
40-44	130818	135998	141384
45-49	104102	108103	112258
50-54	97649	103224	109118

55-59	71421	74656	78038
60-64	39409	40074	40749
65-69	35961	36988	38044
70-74	34502	36457	38523
75-79	21895	23047	24260
80 ET+	15049	15469	15901
Total	2131209	2309299	2522994

Année 2017	Le nombre	%
18-40ans	657006	26.04

Nous avons défini l'échantillon d'étude, qui présente les jeunes engagés dans les partis politiques avec lesquels nous avons fait un ensemble d'entretiens, ces jeunes appartiennent aux partis concernés par cette étude. Dont leur âge constitue l'intervalle de 21-40ans entre garçons et filles-homme et femme .

Nous avons rencontré dans la période de 20 jusqu'à 29 juillet 2015 (pendant 9 jours) des jeunes qui font parties du FLN au sein du siège du parti à Oran , ce qui nous a permis de constaté que le siège contient de 70à 80% des jeunes leur âge entre 18-40ans y compris le conservateur , son âge ne dépasse pas 26 ans et son adjoint un jeune , qui occupe le poste du secrétaire générale de la wilaya de l'Union Nationale de la Jeunesse Algérienne à Oran -UNJA ORAN-.

Cette particularité remonte au 2012 date à laquelle des jeunes engagés sont manifestés contre l'Ex secrétaire générale qui selon les interlocuteurs refusait le dialogue et les débats , ce qui a obligé les jeunes à se manifester en entrant par effraction et sans utiliser la force au bureau pour changer et innover , ce qui a conduit le secrétaire générale d'envoyer l'EX conservateur . en désignant à sa place Monsieur DINAR Mohamed Bader Eddine , un nouveau conservateur de FLN à Oran .

J'ai été impressionnée par l'engagement d'un groupe de jeunes d'étudiants universitaires leurs âges entre 18 - 20ans. En outre nous avons accueilli au Centre National de la Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle un groupe d'étudiantes de 20-25ans de la faculté des sciences humaines et civilisation – Département de Sciences Islamiques - qui avait lieu 28 octobre 2015 , la rencontre (focus groupe) a duré deux heures ,on a remarqué l'absence totale des garçons pourtant qu'ils ont eu une invitation .

Nous avons aussi organisé une deuxième rencontre collective le 20 avril 2017 avec un groupe contenant sept chercheurs au centre de la

Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, ces chercheurs ont obtenu des masters et doctorats de l'université d'Oran, Nous avons abordé plusieurs questions sur la mémoire et le changement, nous avons également posé des questions directes sur le rôle des jeunes dans la pratique politique, en collectant des différentes perceptions des jeunes sur le changement en Algérie. Cependant j'ai distribué moi-même, des formulaires aléatoirement sur des jeunes oranais, je les ai rencontrés dans un jardin public et dans les cafés, en effet des amis à moi m'ont aidé.

3/ Les positions des jeunes sur le changement en Algérie selon le questionnaire

La problématique du changement en Algérie

Nous avons demandé à des jeunes algériens s'ils pensent qu'il y avait un changement en Algérie, Alors les réponses étaient comme suite :

71% OUI, 24% NON 3 à 5% Je ne sais pas. 46 participants pensent que le changement est positif, quant aux 36 personnes confirment que le changement est négatif et 19 personnes ne savent pas. Si nous additionnons les deux derniers résultats, nous obtenons un nombre très élevé par rapport au premier résultat (le changement est positif), parce que le fait de ne pas répondre clairement par oui ou non, la réponse peut être considérée comme non, le changement est négatif pour la simple raison, tout ce qui est positif se reflète directement sur la personne, et ses résultats satisfaisants seraient concrets.

En ce qui concerne les domaines touchés par le changement selon les jeunes ce sont : les infrastructures, la religion, les mauvaises conduites, l'augmentation du chômage, les mauvaises relations sociales, la diminution dans les opérations du terrorisme, l'enseignement, la technologie des médias et de communication.

Les réponses et les perceptions des jeunes sur le changement se différencient selon l'objectif élaboré dans la vie par le jeune, Par conséquent le changement est lié aux objectifs que les jeunes veulent réaliser sur le plan personnel, nous avons remarqué cela dans leurs réponses qui ont été offertes par 24 jeunes sur 100 jeunes dont 76 jeunes se sont abstenus.

Un jeune de 20 ans a répondu « on vit un changement, et on suit le monde à travers l'utilisation de l'internet, mais il manque une chose que je l'ignore » tandis qu'un autre jeune de 40 ans « Je veux juste assurer la nourriture, l'éducation et l'enseignement de mes enfants, je veux pas que l'Algérie soit comme la Libye en raison de la démocratie malgré qu'ils étaient dans une bonne situation ». Nous constatons à travers ces rencontres que la paix et la stabilité, sont deux éléments très essentiels pour ces jeunes.

24 jeunes ont lié le changement à : l'immigration illégale (un seul jeune) , l'élimination de ségrégation entre les gens au sein de la même société (un jeune) , envisager l'avenir (trois jeunes) la sécurité et la stabilité (deux jeunes) , le port d'arme (un jeune) , finir la corruption (un jeune) , finir la peur on est dans Etat démocratique (un jeune) ,Rien ne va en Algérie (des reformes totales) (un jeune) , la mémoire d'El-Emir est le changement – L'Etat de l'émir (un jeune) , la protection de l'histoire est la base de changement (un jeune) , donner la chance aux jeunes et l'élimination de la bureaucratie (4jeunes) , la nécessité de s'engager dans une vie religieuse car la religion est la clef qui permet de sortir de la crise (2 jeunes) ,accorder de l'importance aux jeunes et étudiants et interdire l'émigration des cerveaux à l'étranger (5 jeunes) .

En analysant les résultats , nous comprenons que le changement dans les perceptions des jeunes lié à la réalisation de la démocratie , offrir des emplois , revenir aux valeurs sociales , s'engager dans une vie religieuse , avoir un exemple historique , la stabilité sécuritaire et politique , encourager le rôle des jeunes intellectuels dans l'évolution .

Le changement est attaché à la réalisation de la progression économique, sociale et sécuritaire pour les jeunes instruits dans le cadre des réformes institutionnelles étatiques qui se réalisera selon les réponses d'un échantillon d'étude :

L' institution	La repetition	Le pourcentage
L'Etat	22	14.9%
Les partis politiques	19	12.8%
Les chaines télévisées privées	17	11.5%
La presse écrite	16	10.8%
Les mosquées	11	7.4%
Les organisations des étudiants	10	6.8%
Autres	6	4.1%
Je ne sais pas	31	20.9%

L'Etat demeure dans l'esprit des jeunes capable de faire le changement en Algérie (14.9%) , cela dû à cette relation qui relie l'Etat à l'individu comme nous avons déjà mentionné , la relation de l'algérien avec l'Etat est donc historique qui s'est fondée sur le rôle que l'Etat Algérien continue à le jouer depuis l'indépendance et selon lequel il monopolise le pouvoir et les projets économiques et sociaux .Ce sentiment positif envers l'Etat est le résultat de la période de l'instabilité que

l'Algérie a vécu pendant les années 90, dont elle a vécu une crise conflictuelle intérieure et sanguinaire ce qui a fait de l'Etat, la seule puissance qui peut protéger la collectivité et son union malgré que l'idée de l'Etat a été affaiblie dans l'imagination collective. Néanmoins, on a besoin de son rôle national en particulier pendant les moments de crise²⁹, et c'est le cas de l'Algérie où il y a des crises intérieures et extérieures, sur le plan politique : la maladie du président Abdelaziz BOUTAFLIKA et les revendications pour une transition démocratique du pouvoir adoptées par les partis politiques algériens, et sur le plan économique, la baisse du prix du pétrole, et les déclarations politiques du gouvernement algérien, principalement son premier ministre Ahmed Ouyahia qui s'occupe le poste du secrétaire général du RND (Rassemblement National Démocratique) et qui avait prévenu que « L'état Algérien ne pourra pas payer les salaires des employeurs et les ouvriers pour le mois de novembre 2017 », et sur le plan social, les mouvements de revendications s'augmentent à l'échelle nationale, dans tous les secteurs : L'éducation, l'enseignement supérieur, la santé et les sociétés publiques. Cet apaisement s'est reflété dans le rôle de l'Etat, précisément dans l'action du président Abdelaziz BOUTEFLIKA, qui a mis fin au partenariat entre les employeurs et les entreprises du secteur public. Les travailleurs ont donc, exprimé leur satisfaction, parce qu'ils considéraient que ce partenariat est une menace pour leur emploi, par conséquent, on peut dire, « Dans la perspective des algériens, l'Etat ne signifie pas un système particulier, mais celui qui est en charge du pouvoir en Algérie, dont l'accession au pouvoir est liée à la capacité de gérer de l'Etat et ses institutions loin des autres organes »

Le rapport entre les partis algériens et le changement en Algérie :

Le rôle des partis algériens et leur capacité de changer ainsi leur classement en deuxième lieu après l'Etat (12.8%) montrent que l'Etat ne monopolise pas le changement dans la perspective des jeunes même s'ils croient qu'il est le plus capable c'est-à-dire il est le premier mais il n'est pas seul, ce que signifie, selon les jeunes que les partis algériens ont repris une partie de leur rôle. Cela peut-être dû à la crise économique que l'Algérie subisse actuellement et aux discours du gouvernement, ce qui a ébranlé la confiance accordée aux autorités, la représentante du chef d'Etat. Alors les jeunes sont à la recherche d'un nouvel espoir dans de nouveaux discours adoptés par les partis politiques algériens.

Le discours du premier ministre devant le parlement dans lequel a évoqué le problème des salaires, a provoqué une question de la part du

représentant du RSD (Le rassemblement pour la culture et la démocratie) sur les mille milliards , une question qui a été l'objet des discours des jeunes , une manière par laquelle ils évacuent leur colère, et une sorte de réponse aux autorités qui ont remédié la situation à travers une série de discours apaisants vêtus d'espoir , donc , la situation économique actuelle , et selon ces jeunes , a redonné aux partis politiques algériens leur rôle , néanmoins , le facteur de sécurité demeure la carte gagnante que le pouvoir va l'utiliser dans ses discours, une telle hypothèse a été confirmée par la déclaration du secrétaire général du FLN(Front de libération nationale) , le parti gouvernant en l'Algérie Djamel WILD ABBAS « Nous sommes l'Etat » une déclaration pareille reflète la volonté du pouvoir d'utiliser l'insécurité et l'instabilité dans les pays voisins et même en Syrie , Lybie et au Yémen comme une idée centrale dans ses discours politiques. Et c'est vraiment ce qui s'est passé en 2014 pendant les élections présidentielles dont Abdelaziz BOUTIFLIKA était un candidat principal bien que son état de santé ne lui permette pas de l'être. En effet les élections sont déroulées dans une atmosphère relativement calme, Il n'y eu aucune manifestation sur terrain dans le pays, mise à part ce qui a fait le mouvement de BARAKAT , qui comprenait un certain nombre d'intellectuels et de membres de certains partis dénonçant le quatrième mandat du président . Mais il n'y a eu aucun impact sur l'opinion des algériens qui ont boycotté les élections.

Le rôle des partis algériens revient rapidement à l'esprit des jeunes à chaque fois qu'ils rejettent le discours politique de l'Etat c'est-à-dire l'autorité gouvernante , en particulier le discours lié à l'aspect social , économique et sécuritaire du pays .

4/ Le changement chez les jeunes engagés dans les partis algériens à travers les rencontres

La transition démocratique et les réformes du système selon le FLN et MSP :

Le régime gouvernant est toujours lié aux partis politique par la lutte pour le pouvoir , et qu'ils l'expriment par la participation aux élections et la concurrence politique sauf que les conditions en Algérie , en particulier depuis l'annulation des élections 1992 , qui étaient les premières élections législatives multipartisme au pays , ont créé une situation particulière jusqu'à 1996 date à laquelle le pays a connu les premières élections présidentielles dont le président était Lamine ZAROUEL , ce dernier n'a pas achevé son mandat , en organisant une élection anticipée mais il n'a pas participé , Lamine ZAROUEL a démissionné en cédant sa place à Abdelaziz BOUTIFLIKA qui a gagné en 1999. Or son état de santé qui

s'aggravait et sa participation pendant quatre mandats successifs, ont obligé les partis politiques opposants de lui demander de quitter le pouvoir, tandis que le FLN le parti auquel le président appartient refuse les revendications des partis algériens; en faisant rappeler les algériens que l'Algérie durant le mandat de BOUTFLIKA a connu un changement concret, ce qui m'a dit aussi l'un de militant de FLN « La période gouvernée par BOUTFLIKA est la plus rayonnante dans l'histoire de l'Algérie, durant laquelle elle a récupéré son statut à l'échelle internationale et sa stabilité intérieure », une autre dame affirme que « Parler de la transition démocratique est illégitime, et ceux qui le revendiquent doivent être jugés devant la loi, et ils doivent attendre les élections mais ils ont peur de l'échec face un président révolutionnaire, comme BOUTFLIKA c'est pourquoi ils ne cessent pas de refuser sa participation aux élections présidentielles »

Les jeunes de FLN refusent la transition démocratique du pouvoir, cela veut dire, une transition d'un régime autoritaire dictature à un régime démocrate, ce qui va imposer un ensemble des réformes au sein du régime politique actuel³⁰. Cette transition se fait progressivement et pacifiquement soit par le biais des élections, ou bien par les réformes économiques et sociales³¹.

Depuis la propagation des manifestations dans les pays arabes sous l'appellation « le printemps arabe », les partis algériens essaient d'adopter un ensemble de revendications à travers la création d'une coordination des libertés et la transition démocratique, un jeune homme appartient au RSD m'a dit que c'était l'idée de Saïd SAADI et que les partis de cette coordinations ont marginalisé son rôle mais SAADI ne s'intéresse pas, pour la simple raison et selon ce jeune, SAADI cherche seulement l'intérêt de l'Algérie. Ces partis ont boycotté les élections présidentielles et après être réunis, ils ont sorti un décret, les personnes qui ont assisté cette réunion sont: Mohamed DOUIBI, le secrétaire général du parti ELNAHDA, et Abdelrazak MOKRI le président du parti MSP, Mohsen BILAABAS président du parti RSD, Ismaël SAIDANI membre du parti la nouvelle génération, Lakhder BENKHALAF FJD (Front de la justice et du développement) et finalement Ahmed BENBITOUR Ex premier ministre.

Les jeunes de MSP considèrent que la réforme de l'état est une obligation liée à la réforme de l'administration algérienne toute entière ou bien les réformes de quelques secteurs³², ce que ces jeunes le constatent actuellement, l'un de ces jeunes affirme que « Les réformes du ministère de l'intérieur menée par Abdealrahmane Badoui sont importantes et

notre parti les valorise , espérant qu'elles continuent afin de rétablir le régime politique » . Les revendications de réformes peuvent contenir ,la réforme du régime gouvernant et les institutions politiques, et c'est exactement ce que les jeunes de MSP le revendiquent , une jeune femme de 28ans a dit : « Ces réformes sauvent l'Algérie des complots étrangers et l'Etat acquerra la confiance du peuple algérien et ce dernier ne va pas suivre les revendications de révolutions et les manifestations » .

L'Algérie a connu un ensemble des réformes depuis l'indépendance dont le but est la construction des institutions de l'Etat algérien ,c'est pour cela il était le début d'une première étape jusqu'à 1977³³, puis une nouvelle étape qui s'est amorcée avec l'apparition de la constitution de 1988 et qui a mis une nouvelle forme du régime politique en Algérie en donnant naissance au pluripartisme selon l'article 04 de la constitution .Malgré les évènements et les situations sécuritaires instables que l'Algérie a connus après avoir annulé les élections en 1992, comme nous avons déjà cité , les réformes politiques et économiques ont continué. L'Etat a essayé d'amorcer des réformes institutionnelles et d'organiser les activités des partis politiques , et les thèmes qui les abordent en particulier les sujets qui ont une relation avec la religion , la langue et la culture.³⁴

Selon les jeunes de MSP, il faut commencer à réformer le régime politique algérien sans provoquer des conflits agressifs contre lui. Un jeune m'a appris que certains personnes dans le partis demandent aux militants de soutenir le régime gouvernant, il rajoute qu'il s'agit de fortes revendications , cependant on évite de parler de cela pour ne pas permettre aucune division dans les rangs des militants ».

En ce concerne la question religieuse et l'obtention du changement à travers la religion, Nous avons pu rencontrer une personnalité du premier plan dans le parti et qui ne fait pas partie des jeunes , il m'a demandé pourquoi vous ne parlez pas au centre auquel vous travaillez du polythéisme , l'homosexualité et le satanisme, d'après lui , ces trois choses expriment le changement dans son sens péjoratif en Algérie et la ville d'Oran pendant les dernières années, et m'a demandé aussi de sortir la nuit , pour voir clairement de ce qu'il parle et c'est ça le changement qu'on doit lui prêter attention .

Durant ma rencontre avec un jeune engagé dans le parti MSP , je lui ai raconté ce que s'est passé avec moi et l'autre personne , le jeune homme a refusé catégoriquement ce genre de discours qui ont mis le parti dans un fossé de préjugés, en disant que le parti est un parti islamiste qui veut appliquer la charia sans reconnaître le droit positif du pays , et il continue « Nous voulons l'Etat du droit en protégeant notre religion et

nos éthiques et même les non-musulmans à moins qu'ils ne menacent pas la société et sa sécurité » et il a fait allusion, à l'habit des algériens et des algériennes, à leurs relations et à leurs libertés privées en disant que parler de cela n'a pas de sens surtout que le pays passe par une crise économique et que ce discours n'est plus une priorité du parti, et c'est la chose que nous les jeunes la valorise ».

On constate qu'il y a un conflit dissimulé entre les militants de MSP et c'est une progression naturelle du parti dont il y a une différence dans la forme de changement que le parti revendique, alors, il y a ceux qui réclament des réformes du système politique gouvernant et il y a ceux qui souhaitent être les alliés du système. Le plus important est la volonté des jeunes de se débarrasser de certains discours qui ne correspondent pas aux priorités du développement de l'éducation, de l'économie et du niveau social.

La réforme du système n'est pas une chose facile, on relève un ensemble d'obstacles, dont le système est obligé de se réformer lui-même, et de contrôler de nouveau les instruments par lesquels il régit les autorités et par conséquent le changement des attitudes ce qui prendra du temps³⁵.

Le slogan « la chute du régime » fait partie des revendications de RSD

La chute du régime est un slogan politique, qui s'est répandu entre les algériens à la suite des manifestations populaires que la Tunisie et l'Égypte ont connues et après la fuite du président tunisien Zine – Elabidine BEN ALI le 14 janvier 2011 et aussi la destitution du président égyptien Mohammed Hossni Mubarak le 11 février 2011, dans ces pays un seul slogan qui s'est propagé « Le peuple veut la chute du régime » et effectivement la destitution de deux présidents a un impact sur les manifestants qui ont finalement atteint leur objectif, ce qui coïncidait avec les événements en Algérie, ces contestations connues médiatiquement sous l'appellation « Les manifestations du sucre et de l'huile ». Mais les militants de RCD le rejettent en considérant ces événements comme une sorte de contestations contre le régime qui gouverne l'Algérie, des manifestations ont été, donc, organisées par le RCD conduite par son président chaque samedi à Alger par lesquelles les contestataires demandant la chute du régime.

Le parti n'a jamais demandé la chute du régime même au moment où il était un opposant acharné au système algérien actuel auquel il a participé à son fondement le 9 février 1989 sous la présidence de Saïd SAADI jusqu'à 2012 puis Mohsen BELAABAS jusqu'à nos jours, d'ailleurs le

parti a participé aux différentes élections officielles depuis sa création jusqu'à 2014³⁶ où il a demandé de boycotter les élections présidentielles, l'adoption de l'idée « de la chute du régime » par les jeunes auxquels nous avons posé des questions dût selon eux à l'échec total du régime et la seule solution pour sauver le pays est la chute de ce dernier à travers une révolution populaire ». j'ai demandé à un jeune qui a assisté à la rencontre, de nous citer les raisons de l'échec des contestations à Alger, il m'a répondu que « j'étais parmi un groupe de jeunes qui se sont déplacés à Oran pour rencontrer des militants du parti, j'ai moi-même visité les universités où j'ai rencontré des étudiants et j'ai été surpris, ces étudiants éprouvent un problème de conscience, ils n'ont aucune idée de la lutte contre le régime menée par les jeunes de Tizi-Ouzou, la plupart de leurs problèmes se résument en l'amélioration des restaurants universitaires et la disponibilité des Yaourts, Alors que nous sommes allés (à Tizi-Ouzou) au-delà de cela, nos revendications politiques et conscientes et donc, la raison par laquelle nos contestations ont été échouées, est bien évidemment le manque de conscience politique chez ces étudiants.

La chute du régime pourrait se faire par des moyens pacifiques telle que les contestations continues (La Tunisie et L'Egypte) ou bien répandues ce qui a créé une forme d'une guerre civile (La Lybie et La Syrie). En effet, le modèle tunisien est plus proches aux revendications des jeunes que le modèle libyen, parce qu'ils refusent de prendre les armes contre le régime, cela va à l'encontre des principes du parti et ses activités actuelles, dont il a participé aux dernières élections législatives. Autrement dit, il ya de nouvelles revendications au sein du parti qui sont apparues à la suite de ce qu'on appelle « Le printemps arabe ». Il s'agit d'une mutation constatée au sein des partis algériens, ainsi donc, l'adoption de nouveaux discours par les forces de la jeunesse, bien qu'appartenant à une collectivité, impose le respect de ses revendications à moins que la collectivité elle-même adopte ces nouvelles revendications.

Conclusion

Les formes de changement que les partis politiques algériens revendiquent se diffèrent d'un parti à l'autre. Selon les jeunes de FLN, le changement que l'Algérie vit depuis des années dût à l'adhésion aux principes du 1^{er} novembre. Tandis que les jeunes de MSP demandent la réforme du régime politique et la transition démocratique en Algérie à travers des voies pacifiques, et cela doit être organisée par le régime lui-même. Quant aux jeunes de RSD, affirment que la seule solution est la chute du pouvoir qui est selon eux un régime illégitime, malgré que le parti ne

cesse pas de participer aux élections .Cependant , le RSD comme le MPS , a refusé de participer à certains gouvernements.

Pour les jeunes de la ville d'Oran , le changement est lié au rôle de l'Etat , car c'est lui qui peut le conduire, En outre cette relation reliant l'état au changement, a été constitué depuis l'indépendance ,quand l'Etat a monopolisé le pouvoir. Mais le développement que L'Algérie a connu et bien que cette relation continue ,les jeunes enquêtés d'Oran affirment que les partis algériens sont capables de mener ce changement. En effet dans la mesure où ils peuvent jouer leur rôle politique convenablement, le changement s'effectue lorsque L'Etat est affaibli. Néanmoins il existe un changement qui a touché plusieurs aspects de la vie qu'il soit positif ou négatif à titre d'exemple : les valeurs , la progression technologique , les éthiques et la religion.

Nous pourrions dire que le discours que les partis politiques adoptent, est très populaire entre les jeunes de la ville d'Oran , mais ne nous pourrions pas le considéré dominant car malgré sa propagation le discours de l'Etat demeure le plus dominant , mais il pourrait céder sa place au discours partisan dans le cas où l'Etat échoue de prendre en considération les contestations des jeunes qui demandent le changement , surtout que le rôle de la mosquée en tant qu'institution religieuse a son poids au sein de la société algérienne recule ainsi d'autres institutions : les chaînes privées , les organisations estudiantines et les associations.

Références bibliographiques :

¹ - l'intitulé de la recherche : « Mémoire et changement social en Algérie dans le discours dominant chez les catégories de jeunes (2011-2018) »

Sous la direction :Dr Mohand Amar AMMER, dont j'ai travaillé sur un axe qui s'intitule : la mémoire et le changement chez les jeunes à travers le discours des partis politiques en Algérie 2011/2018 ,au Centre National De La Recherche En Anthropologie Sociale et Culturelle ,accepté et certifié par le conseil scientifique du centre (rapport d'expertise du conseil scientifique ,numéro / référence .C.S /066/ CRASC/2018

² - SOUIKATTE Ahmed : l'Expérience partisane en Algérie 1962/20
04 Revu el-Bahit numéro 04,2006

³ -Burdeau G, Traite de Science Politique .Tome 1 ; Librairie générale de droit et jurisprudence Paris 1994,p.141

⁴ -FrancoisBorella : Les politiques Dans La France d'aujourd'hui ,Paris .1981,P16.

⁵ - Michel Foucault ; La volante De Savoir ;Ed Gallimard seuil ,p123

⁶ - El-Zaoui BAGHORA : Entre La Langue , Le Discours et La Société – approche philosophique sociale –Insaniyat numéro 17-18 ,2002

⁷Abdelrahime KHALADI : Dans le discours et L'Analyse de discours . El-Hiwar Al-Moutamdene numéro 2979

-
- ⁸- CHAUDEAU Patrick :A quoi sert d'analyser le discours ? in Anlisdeldiscurspolitic,IVLA 6UPF ,Barcelone ,2002 , consulte sur le site de Patrick CHAUDEAU
- ⁹-Ibid.
- ¹⁰-Ibid.
- ¹¹-CHAUDEAU Patrick ;Op.Cit
- ¹²-Ibid.
- ¹³-MERTON ,Robert : Eléments de théorie et de méthode sociologique ,Plon,1953
- ¹⁴--BOURDIEUX ,Pierre :La distinction, Minuit 1979
- ¹⁵-MARX ,Karl :Les luttes de classe en France ,Folio,1850
- ¹⁶-BOUDON ,Raymond :L'inégalité des chances ,Armand Colin ,1973
- ¹⁷MERTON ,Robert : Eléments de théorie et de méthode sociologique ,Plon,1953
- ¹⁸-BOUDON,Raymond : Effets pervers et ordre social , Puf ,1977
- ¹⁹ARNOUNLD, Guillaume : Le changement social ; socio-économie :l'économie, les organisations et les sciences sociales ; 06/02/2012
- ²⁰-ARNOULD ,Guillaume, Op.CIT.
- ²¹-Dalel MELHES ISTIYAT : Le changement social et culture, rue 02 Ed Wael , Jordanie 2008 ,P19
- ²²-Ibid.P.20
- ²³-Ibid.P.22
- ²⁴- BENYAMINA Yahia : La conduite électorale chez les jeunes en Algérie – Oran comme exemple – Mémoire du Magister dans le domaine de science sociale et politique .Département science sociale .Université d'Oran 2 .P81
- ²⁵- MOUDJAHDI Mustapha : Le programme de la télévision et son impact sur le public – Les jeunes d'Oran comme exemple – Pub Bierut , centre des études de l'union arabe 2011.P76/
- ²⁶-BenyaminaYahia ;Op.cit.p.P.83
- ²⁷-Donnés estimée projetées selon les résultats du RGPH.ONS
- ²⁸-Benyamina Yahia ;Op.Cit.p168
- ²⁹-BELKRIZI Abdeilah ;l'état et la société, el maaref ;2008 pp96
- ³⁰- MASSOUIDI Younes : La transformation de la démocratie : Approche définitoire théorique ,magazine le chercheur pour les études académiques numéro 0, mars 2014,P148
- ³¹-Ibid.p.149.
- ³²- BELHEJ Saleh : La réforme de l'Etat : le statut de l'expérience algérienne par apport aux expériences étrangères , magazine algérien pour les politiques générales numéro 1 septembre 2011, P14
- ³³-Ibid..p.14
- ³⁴-Ibid.p.24
- ³⁵-Ibid
- ³⁶-Gema Martin MUNOZ : Des élections législatives sur mesure, revus-plurielle.org, 23/09/2014.p.91